

« Un nom qui claque »



(1) Saint-Cyr. Un nom qui claque. C'est celui d'une grande école militaire qui forme les officiers de l'armée de terre et de la gendarmerie.

5 Située en Bretagne, dans le Morbihan, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan a sa réputation, son prestige, ses rites et ses traditions. Mais depuis quelque
10 temps, elle accueille et forme également, pendant six mois, des élèves de grandes écoles d'ingénieurs et de management. Des civils donc, qui deviendront les grands chefs
15 d'entreprise de demain...

(2) Chaque année, un nombre très limité d'élèves des grandes écoles et des universités est sélectionné pour intégrer Saint-Cyr. 28, seul un
20 étudiant sur dix est retenu pour entrer dans cette prestigieuse école militaire. Ces élèves passeront six semaines sur le campus militaire de Coëtquidan, puis quatre semaines

25 dans une école d'application correspondant à l'une des quatre spécialités de l'armée de terre et termineront par un séjour de trois mois dans le régiment de leur choix.

30 C'est là que les étudiants sont amenés à prendre des responsabilités et à commander des hommes.

« On leur fait vivre la réalité d'un régiment, une unité qui se prépare,
35 qui s'instruit et s'entraîne », commente Frédéric Blachon, commandant des écoles de Saint-Cyr. « Ils sont amenés, par exemple, à organiser une séance de combat ou

40 d'entraînement. Pour cela, ils vont devoir aller sur le terrain, préparer leur section, la diriger, etc. Cela fait appel à des qualités d'organiseurs, de chefs, de managers, identiques à
45 celles recherchées en entreprise. »

(3) Qu'est-ce qui fait le succès de cette coopération avec les grandes écoles ? « Ce partenariat nous

50 permet de nous faire connaître et de susciter des vocations d'officier de réserve », explique Frédéric Blachon. « C'est aussi le moyen pour les étudiants de valoriser leur CV, après avoir suivi une formation de jeune chef », précise le commandant. Et d'ajouter : « En faisant appel à Saint-Cyr, les directeurs des écoles de commerce et d'ingénieurs veulent permettre à leurs étudiants d'aller plus vite dans leur prise de responsabilités et dans leur prise de conscience de la nécessité de commander. À intelligence et qualité égales, les recruteurs vont privilégier des qualités de leaders, de meneurs qui sont de plus en plus rares. Diriger une équipe, c'est la motiver, mais

c'est aussi être capable de dire aux gens leurs quatre vérités, et ce n'est pas donné à tout le monde. »
70 (4) Dans le journal *Le Monde*, Hervé Dréwillon, professeur à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne et spécialiste de l'histoire militaire, fait une analyse 31 : « Les grandes écoles et les universités viennent chercher les valeurs et les vertus enseignées dans le monde militaire. À Saint-Cyr, la vertu cardinale est le leadership, c'est-à-dire l'ensemble des qualités, des compétences et des savoirs qui font un bon meneur d'hommes. Cette valeur est autant civile que militaire, mais la spécificité militaire intéresse beaucoup les grandes écoles. »

*d'après Écoute,
septembre 2017*